



Terreurs

Collectif Les Surpeuplées

Terreurs

Théâtre visuel, marionnettes et corps

Création : septembre 2021

Durée : 30 min.

Jauge : 30 à 70 pers.

Public : adolescent.e.s et adultes (à partir de 12 ans)

Mise en scène et jeu : Julie Postel et Marta Pereira

Texte : Jil Kays

Construction : Marta Pereira

Création lumière : Perrine Cado

Création son : Marion Cros

Regard extérieur : Chloée Sanchez

Régie : Perrine Cado ou Romain Le Gall Brachet

Production : Collectif Les Surpeuplées

Coproduction : Festival Mondial des Théâtres de
Marionnettes (Charleville-Mézières), TJP CDN
Strasbourg - Grand Est

Soutien financier : Région Hauts-de-France

Soutien et accueil en résidence : Théâtre Massenet
(Lille), Théâtre Halle Roublot / Cie du Pilier des Anges
(Fontenay-sous-Bois), La Martofactory (Sixt-sur-Aff), Le
Tas de Sable – Ches Panses Vertes, Centre des arts de la
marionnette, missionné par le Ministère de la Culture et
de la Communication au titre du compagnonnage
marionnette (Amiens)



Synopsis

Terreurs plonge les spectateur.trice.s dans le quotidien inquiet d'une femme qui tente de convenir, de tenir, de réussir. En équilibre instable, elle s'efforce chaque matin d'oublier les figures hostiles qui habitent ses nuits et qui la font se réveiller dans un hurlement de peur. De plus en plus insistantes, ces présences vont pourtant déborder hors des limites de ses rêves.

Empruntant au réalisme magique, ce conte pour adolescent·e·s et adultes aborde les terreurs nocturnes comme autant de brèches dans l'ordre social. Elles révèlent la violence des oppressions silencieuses et des injonctions à la norme. Les Surpeuplées proposent, le temps d'un voyage hypnotique, de se réapproprier l'espace du sommeil pour reprendre la main sur ce(ux) qui nous hantent.

J'ai cru qu'ils bougeaient encore. Ils bougent non ?

Je ferme les yeux, je les ouvre, ils sont encore là.

Note d'intention

Comment distinguer ce qui hante nos jours et
ce que couvent nos nuits ?

Sur scène, deux femmes et deux espaces.

D'un côté, une table de petit-déjeuner, un pot de confiture entamé, un couteau à beurre argenté. Ce cadre trop banal va accueillir d'inquiétantes apparitions. Des présences d'abord invisibles vont peu à peu y prendre corps : deux cents petits cochons, une table qui saigne, une radio dont s'échappent des voix. Ces mystérieuses incarnations forcent le réel et s'imposent progressivement de tout leur poids.

De l'autre côté du plateau se trouve l'espace de la parole et de l'enquête. Flottant dans une étrange immobilité, comme hypnotisée, une femme cherche à comprendre ce qui se passe en elle et nous entraîne jusqu'à son geste de révolte.

Nos rêves sont conditionnés par le contexte social dans lequel nous vivons. *Terreurs* propose de se mettre à l'écoute des hurlements qui percent à travers nos sommeils : ils sont aussi des respirations dans le silence étouffant de la normalité.

Les apparitions marionnettiques, impossibles, magiques, sont pour nous un moyen de conjurer l'immatérialité présumée d'un système violent. Nous souhaitons créer des images et mettre des mots sur des hantises collectives qui, le plus souvent, avancent masquées.





*Je ne comprends pas comment mon oreiller a pu finir déchiqueté.
Pourtant tout va bien.*

*Les murs deviennent leurs yeux, la foule devient leurs yeux, ce type
en face de vous au bar, c'est aussi eux.*

*Me protéger mais de quoi ?
Me protéger de mes terreurs irraisonnées ?
Mais sont-elles irraisonnées ?*

Alors je relève la tête et je pars à la chasse de ces yeux-cailloux.





Les Surpeuplées développent un théâtre visuel où se croisent l'animation d'objets, le jeu corporel et le texte. À travers ces langages combinés, elles mettent en scène des figures impossibles, invisibles dans nos quotidiens. Rendre sensibles ces présences est une façon pour elles d'aborder des réalités marginales et censurées, celles du rêve, de la folie, des violences systémiques et des hantises collectives.

Leurs créations nous mettent face à des figures dont l'étrangeté et l'incertitude n'ont d'égale que l'obstination dans nos imaginaires.

Julie Postel est metteuse en scène et interprète au sein du collectif Les Surpeuplées. Elle est par ailleurs dramaturge, comédienne professionnelle à l'hôpital et chercheuse en Arts du spectacle.

En 2019, elle a soutenu une thèse intitulée *Présences de la marionnette contemporaine : figure, figuration, défiguration* (à paraître aux Presses du Septentrion). À l'Université d'Artois, elle a co-dirigé avec Marie Garré Nicoara plusieurs chantiers de recherche autour des processus de (dé)figuration dans les arts scéniques et visuels.

Elle collabore régulièrement avec THEMMA et l'Institut International de la Marionnette sur des chantiers de recherche-action et elle a été pendant plusieurs années secrétaire scientifique de la chaire ICiMa pour l'Institut International de la Marionnette (Charleville-Mézières).

Elle s'investit par ailleurs dans les luttes féministes et LGBTQI+ en animant depuis plusieurs années des ateliers de pratique artistique par et pour les personnes queer et en inventant des formes spectaculaires offrant une visibilité à cette communauté.

Diplômée de l'ESNAM en 2017, **Marta Pereira** est marionnettiste, metteuse en scène et interprète au sein du collectif Les Surpeuplées.

Originaire de Porto (Portugal), Marta vit actuellement à Gand (Belgique).

Elle est diplômée de Réalisation plastique du spectacle de l'EASR (2011) et titulaire d'une licence en Scénographie de l'ESMAE (2014).

Entre 2017 et 2019, Marta a été en compagnonnage au Tas de Sable - Ches Panses Vertes (Amiens). Depuis sa sortie de l'ESNAM, elle a été actrice-marionnettiste pour plusieurs compagnies : *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht mis en scène par Bérangère Vantusso (2017), *Incantations* mis en scène par David Girondin Moab (2018), *Dadaaa* mis en scène par Amélie Poirier (2019), *L'Écho des creux* mis en scène par Renaud Herbin (2019) et *Gimme Shelter* mis en scène par Violaine Fimbel (2019).

Marta est également constructrice et mène des ateliers de construction et de manipulation de marionnettes auprès de différents publics.

martapereira.org



Jil Kays est artiste plasticienne et militant.e féministe queer.

Jil pratique l'écriture et l'autoédition depuis 12 ans, elle participe régulièrement à des fanzines collectifs et a co-créé le fanzine *Des vies en Rose* entre 2015 et 2017. Elle pratique la sérigraphie, la gravure, la sculpture sur terre (2 ans à l'atelier Arts du feu de l'École des Beaux-Arts de Tournai) la bande dessinée et la création d'affiches. Elle est l'auteur autoédité.e de *Fond de tiroirs* (2009) et du fanzine mêlant illustration et écriture *The beginning of my witchcraft experience as a feminist anarchist dyke* (2015).

Jil a un DNAP option communication de l'École Européenne Supérieure de l'Image à Poitiers et un master 1 Esthétique, pratique et théorie des arts contemporains, à l'Université des sciences humaines et sociales de Lille dans le parcours Dialogue des arts. Elle a fait son mémoire de première année sur la censure dans la littérature jeunesse depuis 1945.

Informations techniques

Durée : 30 min.

Jauge : 30 à 70 pers.

Public : adolescent.e.s et adultes (à partir de 12 ans)

Terreurs existe en deux versions : l'une pour les théâtres, l'autre pour les lieux non-équipés

Dispositif technique autonome

Temps de montage et d'installation : 2 à 3h

Temps de démontage et de chargement : 2h

Scène de plain pied, pas de public au sol, gradinage possible

Équipe en tournée : 2 interprètes et 1 régisseur.se

Pour obtenir des informations plus précises, la fiche technique et les conditions financières, n'hésitez pas à nous contacter.

Contacts

surpeuples@gmail.com

Julie Postel +33 (0)6 07 27 70 02

Marta Pereira +33 (0)6 45 37 72 00 (FR) / +32 (0)4 56 17 04 75 (BE)

dossier de diffusion 2021
crédit photos : Nicolas Lee